CHAPELLE RUPESTRE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Digne (Alpes-de-Haute-Provence)

Deux kilomètres au sud-est de Digne, la D.20 passe devant l'ensemble touristique du Vallon des Sources. Il faut prendre le sentier balisé jaune qui contourne cet ensemble vers l'ouest pour remonter sur le flanc du Ravin Saint-Jean et aller en direction du Mont Cousson. Un parcours parfois abrupt, de 150 mètres de dénivellation, permet de rejoindre la chapelle souterraine Saint-Jean Baptiste, située juste au dessus d'un frais ruisseau. La chapelle est sertie dans la roche qui l'enveloppe entièrement. Devant elle, une terrasse permet de contempler un beau panorama de montagne propice au calme et à la sérénité souvent liés au choix d'un lieu de culte.

Géoréférencement

Carte IGN 3440 ET (Digne)		UTM 32
X 279.765	Y 4884.135	Z 805

Fig. 1 : La chapelle sertie dans son écrin rocheux.

HISTOIRE

Le grand érudit local, Pierre Gassendi (1592-1655), n'en a pas fait pas mention, ce qui fait dire à Raymond Collier que la date 1772 gravée sur la voûte de la porte est bien celle de la construction de cette chapelle. Cependant, le même auteur n'exclue pas que la dévotion à Saint Jean-Baptiste ait existé en ce lieu bien antérieurement. Cela ne serait pas étonnant, car à la belle saison, c'est un endroit calme, agréable et propice à la méditation. Il correspond aux déserts recherchés par les ermites.

Aujourd'hui, bien que la chapelle ne fasse pas l'objet d'un culte régulier, l'autel est toujours entretenu ; les fleurs artificielles et autres objets de piété, montrent qu'elle est restée, même épisodiquement, un lieu dévotion. En 1969, Raymond Collier écrivait : *Aujourd'hui, le pèlerinage à cette chapelle, qui est fixé à la Saint Jean ou aux environs, ne se déroule plus que de façon intermittente…*

DESCRIPTION

La façade de la chapelle s'inscrit dans la voûte minérale qui l'enserre. Elle est bâtie en grosses pierres calcaires locales, liées par du mortier (fig. 1). L'appareillage de la porte, plus soigné, est plein-cintre avec la date 1772 gravée sur la pierre de voûte (fig. 2). Au dessus, un peu décentré s'ouvre un oculus et, à ras du rocher une petite ouverture permettant d'éclairer le local situé au dessus de la chapelle.

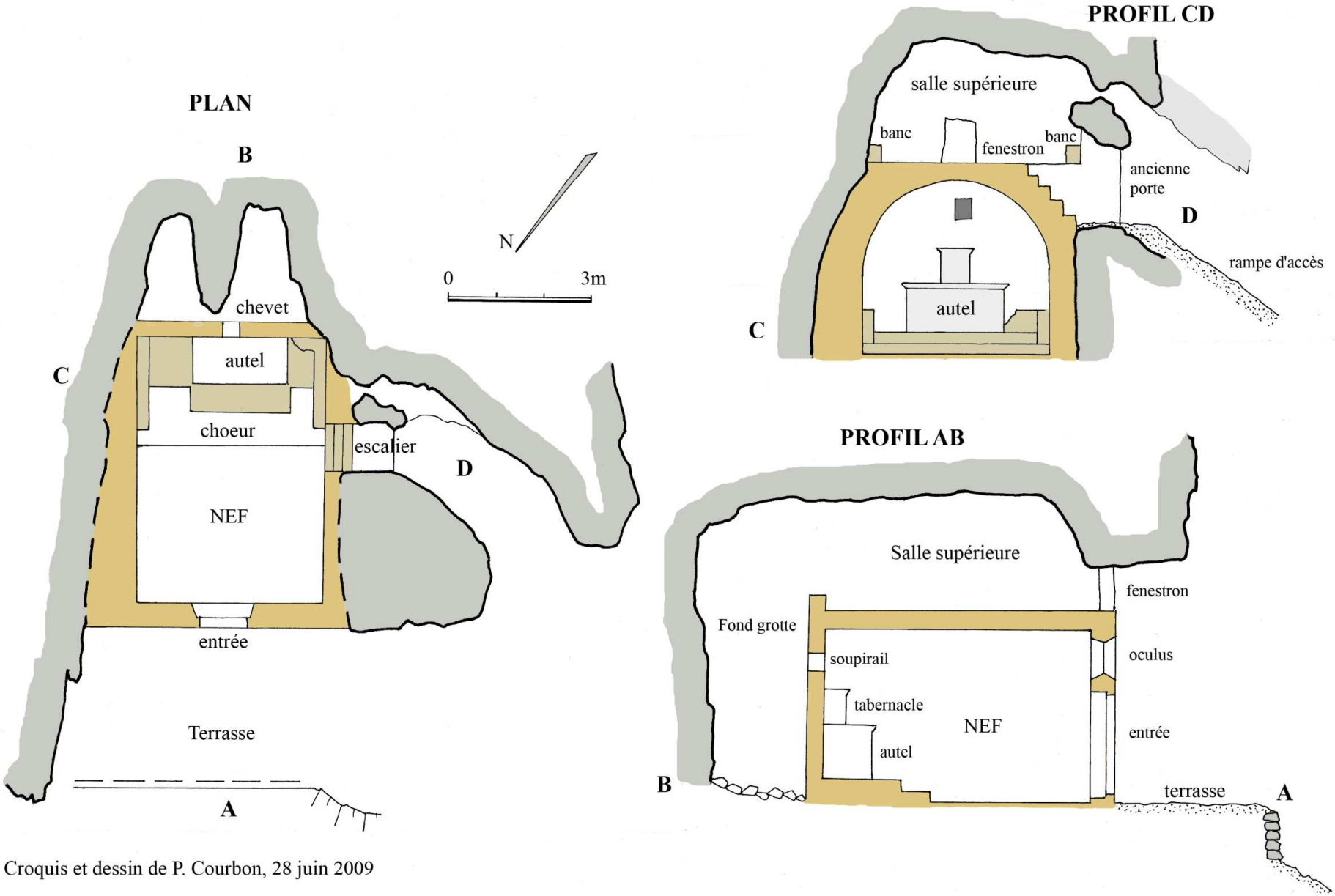
Bien que la chapelle soit entièrement dans la grotte, elle est bâtie sur tous les cotés, la maçonnerie faisant un écran avec la roche encaissante. Le plafond est plein-cintre et le chevet est plat (fig. 4). En haut du chevet, une petite ouverture rectangulaire permet de voir que le fond de la grotte se situe 2,5 m plus loin (plan, fig. 3).

Deux marches permettent d'accéder à l'autel en bois. Lors de notre visite, en 2009, il venait d'être repeint et de nombreux objets de piété récente y étaient posés (fig. 5). Sur les cotés de l'autel, deux petits bancs de maçonnerie ont été bâtis.

Le crépi donne des signes de fatigue et y subsistent des plages de peinture blanche ou bleue. Bien que nous soyons dans un lieu sacré nécessitant une

Fig. 2 : La maçonnerie frustre qui entoure la porte et l'oculus classique de toutes les églises, excentré ici.

CHAPELLE RUPESTRE SAINT-JEAN-BAPTISTE



Croquis et dessin de P. Courbon, 28 juin 2009

Fig. 3 : Topographie

Fig. 4 : Tout étant maçonné, plus rien n'indique que cette chapelle est souterraine. Tout dans la conception relève d'une chapelle classique.

bonne marche d'approche, on y trouve les inévitables graffiti de ceux qui ont voulu commémorer à jamais l'exploit de leur glorieuse ascension en ces lieux reculés. Ces graffitis voués à la postérité valent peut-être mieux que l'acte incendiaire d'Erostrate au temple de Némésis! Si aujourd'hui on est tenté de traiter leurs auteurs d'imbéciles, peut-être que dans des siècles on les lira avec émotion ! Il est curieux de constater qu'ici aucun graffiti n'est le fait d'une personne isolée, mais de groupes de personnes (fig. 6).

Plus curieux est le local situé au dessus de la chapelle. On y accède par un porche taillé dans la roche (fig. 7), qui s'ouvre un peu au dessus et avant la façade. Ce porche, fermé autrefois par une porte donne sur un escalier maçonné qui permet d'accéder au dessus de la voûte de la chapelle. Là se trouve une salle d'une hauteur maximale de 2,5 m, se prolongeant par deux fissures au-delà du chevet. Des bancs

Fig. 5 : L'autel et le tabernacle repeints, les fleurs et objets divers témoignent que la piété est toujours active.

maçonnés en faisant le pourtour permettent de s'asseoir. Abri pour les fidèles en cas de mauvais temps ? Refuge pour un ermite passager ou un religieux venu faire une retraite ? Etant donné la situation de la chapelle, cette dernière hypothèse est tout-à-fait plausible.

Fig. 6 : Dieu soit loué, aucun des graffiti ne comporte d'illustrations telles celles à la mode actuellement!

Fig. 7 : La porte dans le rocher qui donne accès à la salle au dessus de la chapelle.

BIBLIOGRAPHIE

• Raymond COLLIER, 1969, Annales de Haute Provence, tome XL, n°255, pp. 320-322